

Avant la France, rien

OLA



INTENTIONS ET HÉRITAGES

Artiste photographe et auteure, Anne-Cécile Paredes fabrique de toute pièce des histoires vraies. Elle crée la compagnie d'arts visuels OLA en 2014 et expérimente depuis des dispositifs visuels et sonores pour donner à voir et à entendre des récits d'individus. Elle imagine des protocoles de prise de parole et s'intéresse dans la majorité de ses projets artistiques aux marges de notre société. Quels sont les récits des invisibles? Qu'est-ce que cela pourrait changer de les entendre et peut-être, de leur faire une place dans nos imaginaires, dans la perception du monde qui nous entoure.

ASILE

En 2017, elle décide de faire le pas du vivant. Une équipe hybride se monte pour créer Asile, une équipe réunissant, les artistes d'OLA et de nouvelles énergies venant du monde du théâtre. Le premier défi d'Asile fut de trouver un équilibre entre les formes, les codes, les repères, les méthodes, de chaque champ disciplinaire et surtout de les bousculer.

ASILE devient un spectacle pluridisciplinaire où le son, l'image et les arts plastiques portent, au même titre que le vivant, une part importante de la narration. A l'instar de l'interprétation du texte par la comédienne, eux aussi racontent et témoignent pour devenir des éléments incontournables de la dramaturgie.

Quelles sont les histoires de celles et ceux qui arrivent en France et en Europe aujourd'hui? Comment vont-ils eux aussi devenir français? Quel fragment de nos avenirs portent-ils dans leurs valises? Asile est une histoire parmi tant d'autres histoires portées par des individus aux identités plurielles et complexes. Un jour eux aussi participeront à reconstruire notre langue et dans son plis, les nouvelles images de notre continent.

Asile est une production déléguée Opéra Pagai, il est créé le 21 novembre 2021 au GLOB THÉÂTRE Scène conventionnée d'intérêt national. Art et Création

Coproductions : Opéra Pagai, Créa'Fonds - collectif d'accompagnement et fonds mutuel de soutien à la création, OARA - Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine, Pronomade(s) en Haute-Garonne - centre national des arts de la rue et de l'espace public, CarréColonnes - scène conventionnée d'intérêt national art et création

Aide à la résidence : l'Avant-Scène - scène conventionnée, Glob Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national art et création, M270 - Service culturel de la ville de Floirac

Bourse à l'écriture : OARA - Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine / Résidence au Chalet Mauriac

Aide à la création : Ville de Bordeaux

Représentations : Asile a joué GLOB THÉÂTRE à 5 reprises et au Théâtre de l'Avant Scène à Cognac. Sa diffusion a été arrêtée par l'arrivée de la pandémie en février 2020. Plusieurs représentations ont été annulées pour le CNAREP des Haute-Garonne, Pronomade(s) et pour la Gare Mondiale à Bergerac.

AVANT LA FRANCE, RIEN

Avant la France, rien prend la suite d'Asile, il est la seconde forme spectaculaire de la compagnie. Nous souhaitons avec, **Avant la France, rien**, revenir à des formes plus légères qui peuvent jouer partout. Pour d'une part atteindre le public de celles et ceux qui sont éloignés de nos pratiques artistiques et pour d'autre part proposer un autre rapport au spectateur. Nous souhaitons mettre en oeuvre une forme ouverte où le spectateur soit plus impliqué, pour qu'il puisse vivre cette proposition artistique comme un véritable moment transmission et de partage. Pour cela nous avons fait le choix d'une petite jauge et d'imaginer un dispositif qui propose une grande proximité. Les yeux dans les yeux, nous raconterons au spectateur une histoire personnelle, intime et universelle, l'histoire d'une enfant, parmi d'autre, qui arrive en France à l'âge de 5 ans.

Avant la France, rien est dans le prolongement d'Asile, nous allons travaillé à partir de la matière textuelle, musicale et scénographique mais nous allons inventer une forme modulable qui va au devant des spectateurs.

Avant la France, rien c'est un témoignage livré en direct. Nous avons fait le choix de revenir à une forme d'authenticité, nous souhaitons donner à vivre un moment de sincérité, en assumant parfois les fragilités et l'improvisation qu'il nécessite. Cette nouvelle forme peut varier à chaque représentation car le spectateur fait partie du dispositif. Le texte ne sera donc pas dit par une comédienne, mais par l'auteur qui témoigne de sa propre expérience. Les spectateur sont inclus dans le dispositif, Anne-Cécile Paredes peut les interpeller, leur parler, une intimité est d'emblée assumée.

Nous fabriquons de toute pièce des histoires vraies.

La pluridisciplinarité, une manière de faire et de collaborer

Nous travaillons avec des artistes. Chacun d'eux évolue librement dans un cadre narratif proposé par Anne-Cécile Paredes. L'équipe réunie donc des créateurs choisis pour la singularité de leur travail et leur capacité à collaborer ensemble. Nous travaillons comme un collectif d'artistes, la discussion est au coeur de la méthodologie. Pour cette création nous avons été rejoint par Laurence Poueyto, metteur en scène, Julie Lefèbre, chorégraphe et Eric Blosse, créateur de lumières.



«Ma mère disait toujours si on te donne la parole, il faut la prendre ». Alors je l'ai prise. Je m'appelle Anne-Cécile Paredes et je livre un témoignage. Je raconte une partie de mon histoire. Je ne suis pas toute seule. Nous sommes une équipe, nous sommes trois. On s'appelle le gang des invisibles.

Je porte les biographies des traversées. Celles qui nous font quitter nos racines et qui nous enracinent ailleurs. Parfois, moins loin que ce que l'on pense. Je raconte depuis mon arrivée en France. Je n'ai gardé aucune mémoire du commencement, le Pérou. Je témoigne des conditions de vie des personnes qui immigrent, je parle des exils qui font traverser des océans et des exils de classe, j'assume mon émotion, ma colère, parfois mon indignation. Je partage les secrets des enfants qui recommencent, je partage les secrets que seul les pauvres connaissent. Je m'en suis sortie, comme on dit, c'est d'ailleurs pour cela qu'on me donne la parole, et pour la même raison que je la prends.»

L'histoire, les artistes, le récit collectif

Anne-Cécile Paredes :

«Ma mère disait toujours, si on te donne la parole, il faut la prendre. Alors elle je l'ai prise. Je m'appelle Anne-Cécile Paredes et je livre un témoignage. Je raconte mon histoire, mais je ne suis pas toute seule. Nous sommes une équipe, nous sommes trois. On nous appelle le gang des invisibles. Nous avons chacun nos armes, nos outils, notre poésie et ensemble nous portons ce récit.

Je porte les biographies des traversées. Celles qui nous font quitter nos racines, celles qui les déracinent et qui les s'enracinent ailleurs. Parfois, moins loin que ce que l'on pense. Je raconte depuis mon arrivée en France. Je n'ai gardé aucune mémoire du commencement. Le Pérou. Je témoigne des conditions de vie des personnes qui immigreront, je parle des exils qui font traverser des océans et des exils de classe, j'assume mon émotion, ma colère parfois mon indignation, je la partage. Je ne fait pas de leçon, il manquerait plus que ça. Je partage les secrets des enfants qui recommencent, je partage les secrets que seul les pauvres connaissent. je m'en suis sortie sortie, comme on dit, c'est d'ailleurs pour cela qu'on me donne la parole, et pour la même raison que je la prend.»

Sophie Fougy :

Sophie Fougy, plasticienne, déroule le temps et le paysage. Ses outils : la laine, la couleurs, la forme et le mouvement . Elle fabrique tout au long de la performance, un univers. Une mémoire vive. Des couleurs insolentes, des lignes et des volumes, des montagnes et des rivières. Discrètement, elle installe. Elle communique avec les autres artistes, la parole est libre, ils font équipe. Lorsqu'on fait partie du gang, on ne lâche pas. Elle fabrique avec soin. Les gestes sont précis. Elle manipule, assemble et sans que le spectateur s'en rende compte, se transforme. Elle devient une bête. Elle devient le passage entre les vivants et les morts, elle est la transmission, l'héritage. Elle prend place au milieu du cercle, pour une performance finale, une transe où la costume prendra vie et proposera au spectateur de partager un rituel collectif.

Johann Mazé :

Johann Mazé est batteur et percussionniste. Pour Avant la France, rien, il puise dans diverses sources, à la fois électroniques et concrètes. Les percussions sur des sièges de plage côtoient des éboulis, et les oiseaux des boîtes à rythmes. Le tout forme un paysage mouvant, parfois jouer en direct. Les références à la variété française sont acceptées et détournées. Il est la note d'humour, de décalage, il communique avec Anne-Cécile Paredes, ils sont complices.



Le dispositif / l'installation plastique.

Cinquante personnes sont invités à prendre place dans un cercle. Les artistes, Anne-Cécile Paredes, Sophie Fouguy et Johann Mazé font partie de ce cercle, ils les accueillent et leur propose de s'asseoir à leur côté. Nous sommes proches, il n'y a pas de micro, nous nous voyons, nous nous rencontrons. Sophie Fouguy, plasticienne évolue autour et dans le cercle. Pendant qu' Anne-Cécile Paredes et Johann Mazé, raconte en son et en mot, Sophie Fouguy dessine un paysage et petit à petit revêti son costume pour un rituel final. Un rituel partagé, une veillée.

Nous nous installons partout, nous jouons de préférence dans des lieux non dédiés, granges, salles d'associations, salle des fêtes etc, nous nous amusons à jouer avec les contextes. Nous aimons les contextes qui ont du sens par rapport au propos et prendre le récit scénographique existant des lieux qui nous accueille pour s'y glisser.

La première partie de la partition de Sophie Fouguy est totalement improvisée selon l'endroit où l'on installe, vous en avez un exemple ci après, elle s'immerge dans les objets existant, elle devient une mémoire du lieu. Durant cette première partie, nous sommes discrets, nous installons tranquillement le récit, la complicité, le rire. Petit à petit, le dispositif va prendre plus d'importance, la laine va recouvrir l'espace intérieur, le ton monte doucement, les lumières et le son vont amener un espace de fiction et de révolte. Anne-Cécile Paredes glisse petit à petit au micro pour être la voix d'une transe finale portée par Sophie Fouguy et Johann Mazé.

Nous avons besoin de 12m/10m dans l'idéal pour 50 personnes.





L'EQUIPE

(4 personnes en tournée)

Ecriture : Anne-Cécile Paredes

Mise en scène : OLA

Création sonore : Johann Mazé

Création costume : Sophie Fougy

Création lumière : Eric Blossé

Regard extérieur : Laurence Poueyto

Regard extérieur chorégraphique : Julie Lefèbvre

Distribution :

Anne-Cécile Paredes

Sophie Fougy

Johann Mazé

OLA

Administration et production : Caroline Granier

Chargée de production : Mathilde Idelot



Si je te dis sauvage / création Liburnia 2023

OLA est une compagnie qui rassemble des artistes dans le champs des arts visuels et de la scène autour du récit. Photographe, metteur en scène, comédiens, chorégraphe, vidéaste, musicien et plasticiens, nous réalisons des projets artistiques pour et avec les individus. Nous proposons des formes situées, contextuelles qui se fabrique à partir d'une rencontre. Nous inventons et proposons des protocoles qui se reproduisent sur chaque territoire, nous imaginons des protocoles pour récolter des récits, pour leurs donner une formes, une voix et faire ensemble un projet collectif.

Nous rencontrons les habitants des villes, souvent celles et ceux qui habitent en marge, à la frontière mais qui n'en constituent pas moins le mouvement, parfois l'âme. Nous créons des dispositifs pour voir et entendre, et parfois même pour goûter, pour aller à leur rencontre, pour construire une mémoire, conserver des traces. Nos projets artistiques sont élaborés pour faire parvenir les signes des cultures qui constituent notre monde globalisé et ses histoires. Du récit individuel au récit collectif, les questions de traduction et de transmission sont au coeur de notre travail.

Nous avons le goût pour des paroles que l'on entend peu, nous aimons l'inclassable et la marginalité, nous aimons la questionner et surtout la remettre en question, la déstigmatiser. aller chercher le précieux des paroles fragiles, offrir les moyen d'une réelle collaboration.

Nous sommes convaincus qu'être artiste est un acte poétique et un acte social, nous souhaitons qu'au coeur de notre pratique se retrouve et sans relâche l'engagement, la conviction de construire un monde où la parole de chacun puisse être entendue.

Nos collaborations ont multiples et traversent les champs de l'art et du social. Nous créons aux côtés de nos partenaires des espaces de coopération et d'expérimentation pour réaliser des projet artistiques de qualité à échelle humaine.

Les projets artistiques de l'association s'articulent autour de la question de la traduction et de la transmission des récits, nous sommes là, pour relire et relier. Être à l'écoute et transmettre.

Des projets artistiques pour et avec un territoire.

Nos projets de création se déploient de l'échelle locale à nationale, en collaboration avec des structures culturelles qui ont pour singularité de créer pour leur territoire et les personnes qui l'habitent. Nous avons eu la possibilité d'être soutenu à nos débuts par des acteurs culturels emblématiques de cette scène, Opéra Pagaï qui a porté la production déléguée de nombreuses créations, Bruit du frigo à Bordeaux, ou le CNAREP Pronomades en Haute-Garonne avec qui nous collaborons depuis plus de 5 ans.

Nous créons pour des territoire, nous imaginons des protocoles qui se reproduisent, qui s'adaptent, qui impliquent des modes de coopérations et de co-construction avec des acteurs du territoire qui nous accueille.

Notre répertoire combine, des projets contextuels de territoire de longue haleine dont les protocoles peuvent se reproduire et d'adapter : LA NAPPE ET LE TERRITOIRE, LE TROUSSEAU. Ce type de projet nous en réalisons un ou deux par an. Nous travaillons sur un premier spectacle participatif : LES SAUVAGES, qui vera le jour en 2023 à Libourne, à Bellac et au Pays Basque en 2024 mais aussi des projets de création-médiation pour les scolaires collèges et lycées auxquels nous tenons, car c'est aussi au près des plus jeunes qu'il est nécessaire d'agir, DE L'AUTRE COTE DE...

OLA est une compagnie soutenue par le Département de la Gironde, la Région Nouvelle - Aquitaine, la DRAC Nouvelle Aquitaine, la ville de Bordeaux, L'OARA, Office Artistique de la nouvelle Région Aquitaine et le plan de relance de la DRAC.

Les partenaire de la compagnie : LA CDC/ ADOMA, le CADA de Saint Martory, Collège des Eychems (Mérignac), collège Jacque Prévert (Bergerac), collège Henri IV (Bergerac), Le CEID de Barsac, le collège Anatole France de Cadillac, le foyer de la Miséricorde de Libourne, les Chantiers Tramasset, LUSINE à Marcillac Vallon, les ateliers du geste à Marcillac Vallon, la compagnie Jeanne Simone, Opéra Pagaï, la Gare Mondiale, Pronomade(s) en Haute-Garonne – centre national des arts de la rue et de l'espace public, l'Abbaye de la Sauve Majeure, CMN, Bruit du frigo, la fabrique POLA, la maison d'arrêt de Bordeaux-Gradigna, Le festival Chahuts, la clé des ondes, la maison de la photographie des Landes, le théâtre du Cloître.



Contact artistique / Anne-Cécile Paredes : annececile.paredes@gmail.com. Tel : 06 84 13 48 31
Production / Mathilde Idelot : ola.prod.bdx@gmail.com. Administration / Caroline Granier : ola.bdx@gmail.com